

la tempête

les
méritants



texte
et mise en scène
Julien Guyomard

Représentations

du 22 sept. au 22 oct. 2023

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée estimée 2 h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

T 01 43 28 36 36

Laureen Bonnet

et Adélaïde Massonnat

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112

ou navette Cartoucherie

Scena Nostra

direction Élodie Vom Hofe

T 06 11 78 87 62

nostradmn@gmail.com

production Agathe Perrault

T 06 29 97 65 71

agathe@lakabane.org

diffusion Clémence Martens

T 06 86 44 47 99

clemencemartens@histoiredeprod.com

presse Catherine Guizard –

La Strada & Cies T 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

les méritants

texte et mise en scène **Julien Guyomard**

avec

Xavier Berlioz

Julien Cigana

Sol Espeche

Magaly Godenaire

Damien Houssier

Renaud Triffault

Élodie Vom Hofe



collaboration dramaturgique

Damien Houssier, Élodie Vom Hofe

scénographie **Camille Riquier**

lumières **Alexandre Dujardin**

son **Thomas Watteau**

costumes **Benjamin Moreau**

production Scena Nostra ; en coproduction avec Nanterre-Amandiers – CDN, le Théâtre Roger Barat, l'EMC – Saint-Michel-sur-Orge, le Nouveau Relax – scène conventionnée de Chaumont ; avec le soutien du PIVO – pôle Itinérant en Val d'Oise – scène conventionnée art en territoire, de la DRAC Ile-de-France. La compagnie Scena Nostra est soutenue par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu de la ville de Paris.

L'apocalypse zombie a eu lieu. Un nouvel ordre social est en train de s'inventer. Une société coupée en deux, d'un côté les survivants retranchés derrière les barricades, de l'autre les zombies, les « sous-vivants », peut-être nos doubles monstrueux. Les premiers sont en haut de l'échelle sociale, la cohorte des seconds pédale pour éclairer les premiers. Jusqu'au jour où le zombie Clairvius parvient à passer de l'autre côté, à intégrer le comité central dirigé par les humains. Mais si un zombie réussit, gagnant ses galons de cadre sup', qu'est-ce qui empêche les autres d'y arriver? Les zombies méritants sont-ils les bienvenus? Ou l'ascenseur social serait-il légèrement enrayé?

Écrire sur le mérite est une manière de questionner un système de dominance et d'inégalités croissantes. Mais c'est aussi une remise en question de mon propre statut social. Qu'est-ce qu'être un homme, blanc, disposant d'un capital économique, culturel et social? Puis-je percevoir la manière dont ma vision du monde, mes standards s'appliquent à tous? Probablement pas. Ou pas assez.

Il y a dans notre société des normes qui organisent insidieusement une forme de hiérarchie sociale. Je me suis interrogé sur une mécanique à l'œuvre permettant de construire et légitimer cette hiérarchie, dont je profite à bien des égards. Qu'ai-je fait pour en arriver là? Ai-je vraiment mérité ma place? C'est ainsi que la question du mérite personnel, et par extension celle du système méritocratique, s'est invitée dans ma réflexion dramaturgique.

Nous portons tous en nous, le mythe du self-made-man (quid de l'expression self-made-woman?) qui, malgré les difficultés, réussit seul. Nous avons tous entendu, après une bonne note, la remise d'un diplôme, une augmentation salariale: « *Tu l'as bien mérité.* » Sous-entendu, tous ceux qui ne jouiraient pas de cette mobilité sociale ne peuvent le reprocher qu'à eux-mêmes. Sans doute qu'ils n'ont pas assez travaillé ou alors manquent cruelle-

ment de volonté. Car: « *Si on veut, on peut.* » Sauf que non. Les faits sociologiques montrent, sans ambiguïté, que tout accorder au mérite occulte ce qui nous détermine. Malgré cela, nous voulons continuer à croire à la force de la volonté, à l'égalité des chances. Nous voulons continuer à croire que, peu importe qui nous sommes, si nous jouons et travaillons selon les règles, ça « paye ». Comment ce paradigme a-t-il pu devenir si « naturel » que sa construction idéologique ne soit plus remise en question? Comment pouvons-nous supporter les inégalités les plus odieuses au seul prétexte que les uns seraient plus méritants que les autres?

Pour figurer cette problématique et installer un terrain de jeu, nous avons créé une société allégorique où des hommes et des zombies doivent coexister. Une société qui va se construire « naturellement » à deux vitesses. *Les Méritants* est une comédie sociale plutôt qu'un spectacle horrifique où nous chercherons à décrypter les situations où il faut composer avec « l'autre ». Qu'est-ce qu'être employeur, collègue de bureau ou femme d'un zombie? Qu'est-ce qu'être à table, au lit, au travail avec un zombie? Comment se passe une discussion politique, un entretien d'embauche avec un zombie?

Julien Guyomard

Échos

« Si, en effet, seuls ont droit de cité les utiles et les méritants, alors à la limite, personne ne sera jamais assez utile ou assez méritant, sauf ceux, au sommet du pouvoir ou de la fortune, qui décideront du degré d'utilité et de mérite de tous les autres. »

La Société du mérite, Dominique Girardot

« Le terme zombie revêt trois significations assez proches les unes des autres : la première, qui n'est plus acceptée dorénavant, renvoie aux petits enfants morts sans baptême, dont on capte l'âme pour se porter chance. La deuxième correspond à un esprit fantôme qui, volé au cadavre au moment de sa mort, circule, détaché d'un corps, comme une âme errante. Il peut être de forme humaine ou n'avoir aucune forme particulière, comme un nuage animé. Enfin, le dernier type – et le plus communément admis – est l'individu à qui un poison a été administré, qui le met dans un état cataleptique. On le fait alors passer pour mort et on l'enterre, avant de l'exhumer du cimetière deux ou trois jours plus tard pour le produire comme zombie. »

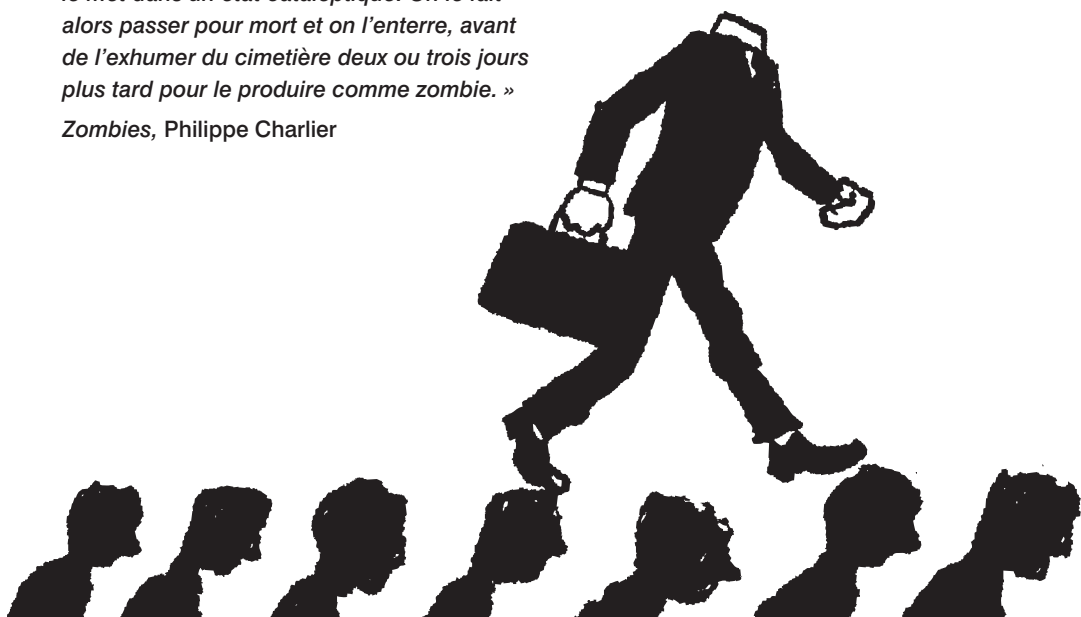
Zombies, Philippe Charlier

« De prime abord, il semble difficile de critiquer un système qui se donne pour but de répartir les places et le pouvoir en fonction du "mérite" de chacun : ce système semble bien, sur le papier en tout cas, constituer un idéal vers lequel nous devrions tendre. Mais est-ce si vrai ? Un tel système doit-il être idéalisé ? Existe-t-il un seul modèle méritocratique ? De quel mérite parle-t-on ? Quelle est la société produite par ce système qui encourage la compétition et la "course au mérite" entre ses membres ? »

L'Illusion méritocratique, David Guilbaud

« J'ai été impliqué dans un certain nombre de cultes, à la fois en tant que leader et adepte. C'est plus drôle d'être un adepte mais tu te fais plus d'argent comme leader. »

réplique de Creed dans la série The Office



**« SAM. –
J’aurais
jamais cru
que finalement,
les zombies,
c’était vraiment
des zombies. »**



Julien Guyomard

Auteur et metteur en scène, il suit une formation au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier et crée, dans la foulée, sa compagnie, Scena Nostra, pour mettre en scène ses propres textes. Il écrit *Car ceci est mon vin*, *Les Égéries* et *L'Ordealie des petites gens*, pièce éditée dans le recueil *Prises d'auteur* à l'Avant-Scène Théâtre. Parallèlement, il initie des projets avec des enfants atteints de handicaps, des jeunes de quartiers prioritaires ou encore des détenus en établissement pénitentiaire. Son travail se développe alors hors des murs des théâtres (mission locale, accueil de jour pour SDF, maison d'arrêt, collège et lycée...) En 2012, il écrit et crée *Naissance*. En 2017, il est associé à La Comédie de Valence et au théâtre L'Avant Seine de Colombes. Il crée alors *Syndrome U*, pièce d'anticipation, puis *Les Brèves du futur*, fictions courtes d'anticipation. Avec Élodie Vom Hofe, codirectrice de la compagnie, ils inventent le festival Immersion, consistant à commander à un groupe d'artistes l'écriture et la création de fictions courtes inspirées d'expériences immersives auprès d'habitants d'un territoire donné.

Xavier Berlioz

Il joue au théâtre pour Karelle Prugnaud des textes d'Eugène Durif *La Nuit des feux*, *L'Animal*, *Un homme comme les autres*, *Ceci n'est pas un nez* ainsi que *La Femme assise qui regarde autour* d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre et *La Confusion* de Marie Nimier. Il joue dans des mises en scène de Beppe Navello *Dette d'amour*; Pietra Selva *Loin derrière les collines* d'Eugène Durif; Joachim Lатарjet *La Confession de Michel Didym* et *Ce que nous vîmes*. Il écrit *Voyage en territoires perdus*, lauréat de l'aide à l'écriture SACD-Beaumarçais. Il joue dans *Brèves du futur* de Julien Guyomard.

Julien Cigana

Formé à l'École Claude Mathieu à Paris, il continue sa formation à travers différents stages d'interprétation, de clown et de voix. Il joue, entre autres, dans des mises en scène de Philippe Adrien *Albert 1^{er}*; Xavier Lemaire *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux; Alain Gautré *Impasse des anges*; Benjamin Lazar *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau; Jean Bellorini *Lilom* de Ferenc Molnár; Odile Grosset-Grange *Le Garçon à la valise* et *Cartoon*; Charlotte Matzneff *Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni; Éléonore Joncquez *La Vie trépidante de Brigitte Tornado* de Camille Kohler (Molière de la Comédie); Julien Guyomard *Brèves du futur*. Il écrit sa première pièce *Le Bois dont je suis fait* avec Nicolas Devort.

Sol Espeche

Formée au CFA des Comédiens (nouvellement ESCA-Studio d'Asnières), elle joue au théâtre dans des mises en scène de Pauline Bureau *Cabaret de quat'sous* de Brecht; Laëtitia Guédon *Bintou* de Koffi Kwahulé; Paul Desveaux *L'Orange* d'Alexandre Ostrovski; Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo *L'Entêtement* et *Lucide* de Rafael Spregelburd, *La Mère* de Florian Zeller; Aurélie Van Den Daele *Top Girls* et *Peggy Pickit*; Pierre-Marie Baudoin *Pochade Radiophonique*; Rafael Spregelburd *La Fin de l'Europe*; Justine Heynemann *Dama Boba* de Lope de Vega pour lequel elle est nommée aux Molières; Guillermo Pisani *Là tu me vois ?* et *J'ai un nouveau projet* joué au Théâtre de la Tempête; Lorraine de Sagazan *Les Règles du jeu* de Yann Verbugh. Avec Pauline Susini elle jouera dans *Nos Reconstructions* et *Matière Noire* texte coécrit avec Pauline Jambet.

Magaly Godenaire

Formée à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et par Michel Granval, elle intègre le Collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet pour le spectacle *Catherine et Christian* crée au TGP de Sain-Denis en 2015. Suivront *Mélancolie(s)* puis *Le Conte de Noël*. Elle joue ensuite dans des mises en scène d'Éric Charon *Série noire, la chambre bleue*; Gaëtan Vassart *Bérénice*. Avec le By Collectif de Toulouse elle écrit, adapte et joue dans *Yvonne et Vania, une même nuit nous attend tous*. Elle rejoint Julien Guyomard pour le spectacle *Immersion* et Pascale Fournier sur de nombreux projets pour et avec des adolescents comme *Candides* et *Révélations*. En 2022, elle met en scène Caillou au TGP. En 2023, elle joue dans *La Mécanique des émotions* d'Eugénie Ravon et Kevin Keiss.

Damien Houssier

Formé au Conservatoire national d'Art dramatique, il travaille notamment dans des mises en scène d'Anouch Paré *Le Suicidé* de Nicolai Erdman; Diane Scott *Nietzsche triptyque*; Gilberte Tsai *Vassa 1910* de Maxime Gorki; Patrick Zuzalla *Philoctète & Ravachol* de Cédric Demangeot; *Ahmed philosophe* d'Alain Badiou; Marcel Bozonnet *Les Remplaçantes* de Dimitris Dimitriadis; Bernard Sobel *Cymbeline* de Shakespeare; Sandrine Anglade *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi; *Le Cid* de Corneille; *La Tempête* de Shakespeare; Richard Brunel *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner; Michel Raskine *Maldoror/Chant 6* de Lautréamont; Raphaël Patout *Città Nuova* et *Bâtir*; la compagnie Scena Nostra *Syndrome U, Immersion* et *Brèves du futur*, de Julien Guyomard; la cie Le Dahu *Muscles, La Rage, La Fierté*; Anne Monfort *La Méduse démocratique* d'après Robespierre et Sophie Wahnich; Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet *Retrouvée ou perdue* d'après Racine. Par ailleurs, il intègre en 2013 en tant qu'acteur et metteur en scène le festival des Nuits de Joux dont il prend la direction de 2019 à 2021.

Renaud Triffault

Formé au Cours Florent et dans plusieurs conservatoires parisiens, il intègre l'EPSAD, puis la Comédie-Française en tant qu'élève stagiaire, puis artiste auxiliaire. Il joue alors pour Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle, Alain Françon, Alfredo Arias. Entre 2011 et 2018, il participe aux créations collectives de Lara Marcou, Iris Trystam, Camille Pélicier, Marie Clavaguera-Pratx *Prologue*. Il travaille auprès de Jacques Vincey *La vie est un rêve* de Calderón; Françoise Delrue *Britannicus* de Racine; Jean-Michel Rabeux *La Belle au bois dormant*; Alain Françon *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss; Pierre Notte *C'est Noël tant pis*; Julien Villa *Rodez-Mexico*, joué au Théâtre de la Tempête. Il collabore avec Julien Guyomard et sa compagnie Scena Nostra sur *Syndrome U* et *Les Brèves du futur*.

Élodie Vom Hofe

Formée au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, elle se perfectionne lors de stages au Conservatoire national d'Art dramatique à Paris, puis entre au Théâtre national de Bretagne. À sa sortie d'école, elle fonde la compagnie Scena Nostra au sein de laquelle elle est dramaturge et comédienne. Elle joue notamment dans *Égéries, Naissances, Syndrome U* et *Brèves du futur* de Julien Guyomard. En parallèle, elle joue dans des mises en scène de Sylvain Creuzevault *Visage de feu* de Mayenburg; Jean-Baptiste Azema *C@ptch@* d'Alain Damasio. Avec Julien Guyomard, ils inventent le festival de créations courtes intitulé Immersion.

